

Chapeaux

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): - **(1946)**

Heft 4

PDF erstellt am: **25.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-792491>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LA modiste parisienne s'applique à être logique : elle propose pour l'hiver des chapeaux adaptés au climat, qui doivent protéger la tête contre le froid et les intempéries.

Elle abandonne les grands « chapeaux ombrelles » de l'été dernier, elle présente des calottes de forme naturelle, s'ajustant à la tête, seuls les bords exprimant quelque irrégularité...

On les porte inclinés de côté, à gauche ou à droite selon les goûts, rarement en arrière comme l'été passé.

Le feutre convient admirablement pour ces calottes enfoncées, couvrant et entourant les cheveux.

Les tissus de laine, fins et légers, souvent imprimés, les jerseys, permettent de développer l'idée enveloppante pour former des turbans.

Le velours est souvent employé comme garniture, en nœuds, pompons, rubans, etc. Les plumes sont encore très portées.

Les couleurs sont fréquemment en opposition avec celles des robes, des tailleurs et des manteaux.

Les tons vifs ou les beiges et les gris pour les robes noires, les nuances éteintes pour les robes et manteaux de teintes prononcées.

M.-O. Z.

CHAPEAUX

LA parure est une part intégrante dans la mode nouvelle. On ne peut concevoir certaines robes sans les précieux accessoires, les créations d'une intime collaboration du modéliste avec l'artiste-artisan. Le bouton, la ceinture, le bijou, le clip, l'épingle fantaisie ou de sport, les lettres nous étonnent par les nouvelles matières utilisées, par leur dessin, par leurs formes. Ils sont toujours en parfaite harmonie avec la robe et le chapeau.

Le cuir, le bois, les matières plastiques, les peaux exotiques sont travaillés avec une maîtrise qui est la base du prestige de la parure parisienne.

Les brodeurs ont créé des nouveautés en travaillant les perles, les paillettes, le métal. Le velours est employé souvent en applications, le tulle avec des incrustations de dentelles.

Le Venise, l'Irlande sont représentés dans chaque collection, aussi bien en blanc qu'en noir. Dans les cols, on voit souvent la forme « Claudine ». Les créateurs de colifichets se sont surpassés par la grande variété du matériel employé : plumes, tulles travaillés, dentelles, broderies, ornements en métal ou genre orfèvrerie, souvent incrustés dans le tissu ou avec applications de velours.

M.-O. Z.

Les accessoires
des nouvelles créations
de la haute couture
pour l'hiver 1946/47